

Dossier de presse

Tour de France avec un âne pour ramasser les déchets

Présentation

- Honoré

Honoré du Tremble (c'est son nom complet) est un âne Bourbonnais, mais pas reconnu (trop petit). Il est né en 2017 en lisière de la forêt de Tronçais (classée Forêt d'exception depuis 2018). Il a grandi à Braize, le berceau de la race, dans l'élevage de Michel Clément ; l'âsinerie du Tremble (d'où son nom). Michel est éleveur, propose des formations autour de l'âne, produit du lait d'ânesse et fabrique des savons avec ce lait. Sans ses conseils avisés, nous ne pourrions pas prendre la route. L'avenir d'Honoré était tout tracé, fils d'un reproducteur (Jacob du Tremble) et d'une ânesse bourbonnaise reconnue (elle s'appelle Modestine*, ça ne s'invente pas), il devait suivre les traces de son père et devenir à son tour un baudet. Son caractère souple était son meilleur atout. Mais la nature en a décidé autrement, il est trop petit pour être reconnu. Il était aussi tout disposé pour la randonnée. Volontaire et calme, bien qu'un peu peureux dans des situations nouvelles, il s'adapte facilement et ne rechigne pas à la tâche. Enfin, il affiche tout de même son caractère, mais préfère les longues marches à la monotonie de la vie dans un enclos. Bien qu'il n'a jamais connu la solitude. C'est un âne bien dans sa tête, prêt à faire de grandes randonnées.

Plus d'infos sur l'âsinerie : www.asineriedutremble.com ou suivez-le sur Facebook :

www.facebook.com/asineriedutremble ou Instagram : www.instagram.com/asinerie_du_tremble

Grand merci à Michel et Natacha (et bien sûr Alice) pour leurs conseils précieux.

* Modestine est le nom de l'ânesse avec laquelle Robert Louis Stevenson a fait son célèbre périple et dont il a écrit le livre « Voyage avec un âne dans les Cévennes ».

- Stéphane

Je suis agriculteur, éleveur de chèvres et transformation fromagère en agriculture bio, je cherche une ferme pour redémarrer mon activité. En cette période particulière, les offres sont rares et il faut sans cesse traverser l'Auvergne du nord au sud et d'est en ouest pour aller visiter des fermes qui correspondent à des critères pas toujours compatibles avec l'éthique « bio ». Je décide donc de partir à la recherche de la ferme idéale pour redémarrer de bon pied. C'est important pour moi et cela permettra sans doute de tourner une page.

Le projet

Le temps libre dont je dispose me permet de parcourir bon nombre de chemins de randonnée, dont le GR30, mon préféré. Je l'ai parcouru en septembre 2019, après la saison touristique et en ai gardé un souvenir merveilleux. Je l'ai refait en juillet 2020, après le premier confinement. Catastrophe ! Pas les paysages, qui restent magnifiques. Pas l'accueil chaleureux des Auvergnats qui savent mettre en valeur leur patrimoine. Mais les nombreux déchets qui jonchent les sentiers et qui polluent la nature. Sur les réseaux sociaux, les commentaires sur les incivilités des nouveaux promeneurs se multiplient. Les conseils fleurissent, mais les abonnés sont des randonneurs habituels qui connaissent les règles élémentaires de respect de l'environnement ; la fameuse règle du « leave no trace » (ne laisser aucune trace).

Alors je profite de l'idée de partir à la recherche d'une ferme pour la coupler à celle de ramasser les déchets.

Pourquoi partir avec un âne ?

Lorsque l'on part en longue randonnée, il existe plusieurs options. La plus courante consiste à partir léger avec juste quelques vêtements, un sac de couchage, un savon et s'arrêter dormir dans des gîtes. Même si cette solution est pratique, elle est aussi la plus chère et mon budget est limité (voire nul, je n'ai pas de revenu puisque j'étais agriculteur cotisant solidaire). Une autre solution consiste à bivouaquer. Là pas de problème de budget, mais de poids. Il faut prévoir de quoi s'abriter, cuisiner, se laver... Le sac s'alourdit vite. Et du coup, plus de marge pour ramasser et transporter les déchets vers un point de collecte adapté.

Il existe de nombreuses associations qui ramassent des déchets sur des sites sensibles. Mais ces actions sont locales, ponctuelles et accompagnées d'une logistique que je ne peux pas mettre en place.

Dans mes recherches pour partir sur le chemin de Compostelle (un autre projet), je remarque que quelques-uns font le trajet avec leur âne. L'idée germe et je décide de choisir cette solution. C'est ainsi que je rencontre Honoré, proposé par Michel de l'âsinerie du Tremble. Nous nous connaissions, il avait accueilli ma femme pour une formation d'ânier général dans sa ferme et il n'est pas avare de conseils.

Le contexte

La crise sanitaire a ajouté des déchets que nous ne trouvions pas dans nos campagnes, par exemple les boîtes de restauration auparavant courantes particulièrement aux abords des agglomérations. Les randonneurs habituels sont d'ordinaire vigilants et prennent soin de ramasser les « oublis » des marcheurs inattentifs. Mais les risques sanitaires ont réduit ces volontés citoyennes.

Tout le paradoxe de notre initiative, c'est que la plupart des gens laissent leurs déchets parce qu'ils ne prennent pas le temps de chercher leurs clefs dans la poche, ils les retirent et laissent tomber le masque par étourderie. Ou alors ils ne prennent pas le temps de ranger le tableau de bord de la voiture avant d'ouvrir la fenêtre et le masque s'envole. Nous, nous allons prendre le temps de ramasser ces déchets de la vie courante qui non seulement polluent visuellement nos belles campagnes (et gâchent le plaisir de profiter de la nature), mais aussi l'environnement et l'équilibre écologique déjà fragile.

Les actions

Je projette de faire quelques courtes vidéos qui seront diffusées sur ma chaîne YouTube « Mémos de Randos » afin d'évoquer les risques environnementaux causés par les déchets. Les plastiques ne se dégradent pas ! Seules les matières organiques se dégradent. L'échelle de dégradation des déchets n'est qu'une indication parce qu'une bouteille plastique mettrait 1.000 ans à disparaître (on suppose, on n'a pas le recul). Des études montrent que les nano particules, présentes notamment dans l'eau, sont la cause de stérilité et de ralentissement du cerveau humain.

J'espère pouvoir visiter des centres de tri, de recyclage (merci à Stéphanie de La Montagne pour les idées et suggestions). Peut-être aussi visiter des industriels et faire des courtes interviews pour comprendre les raisons qui les poussent à sur-emballer certains produits (normes d'hygiène, marketing, besoins des consommateurs ?...) et véhiculer ces informations auprès des élus afin de légiférer vers un objectif commun (pas uniquement économique).

Les soutiens

Nous bénéficions des conseils du SICTOM Sud Allier qui encourage notre démarche. Stéphanie et Karine (que je remercie pour leurs conseils et leur enthousiasme) proposent des programmes pour les scolaires (de la maternelle au lycée). Elles nous ont remis un tableau pédagogique sur les durées de dégradation des déchets dans la nature et donné des conseils de tri pour être plus efficaces. J'espère que notre initiative aura un impact positif et Honoré et moi serons ravis de partager notre

expérience avec les personnes que nous croiserons sur notre parcours (nous espérons être reçus dans des écoles).

Décathlon soutient également notre projet. L'enseigne a choisi d'orienter la conception de ses produits en tenant compte de son impact sur l'environnement. Par ailleurs, je remercie Nino pour ses conseils avisés (de Décathlon Bellerive-sur-Allier), qui ont été précieux pour optimiser mon confort et alléger le sac.

De nombreux particuliers m'ont apporté leur soutien, parfois avec de simples encouragements, parfois accompagnés d'invitations pour bivouaquer sur leurs terrains et offrir à Honoré une parcelle d'herbe savoureuse. Parfois en dons de matériels (cuir, bouclerie, paille, râpe pour les pieds, pinces à déchets...). Et même du numéraire.

Comment nous aider ?

Si vous croisez notre chemin dans l'après-midi et que vous connaissez un lieu de bivouac composé d'un peu d'herbe pour Honoré, d'un point d'eau pas trop loin et du calme, alors nous serons les plus heureux.

Nous avons décidé de ne pas demander de subvention et nous n'avons pas de sponsor. Toutefois, plusieurs personnes nous ont suggéré de créer une cagnotte pour subvenir aux besoins d'Honoré ; maréchal-ferrant, ostéopathe et éventuels soins vétérinaires. Mais aussi pour renouveler ou entretenir le matériel de randonnée et de bivouac. Vous pourrez ainsi participer selon vos envies. Certains demandent également de venir marcher une journée ou deux avec nous. Il faudra alors me contacter par les réseaux sociaux.

Le trajet

C'est la question la plus courante, par où allez-vous passer ?

Mais aussi est-ce que vous viendrez chez nous ? Combien de kilomètres par jour allez-vous faire ? Vous allez mettre combien de temps ?...

Voici quelques réponses. Nous allons commencer par remonter en forêt de Tronçais, nos origines. Puis rattraper le chemin de Compostelle direction Limoges, puis Angoulême, La Rochelle. Ensuite nous remonterons vers Nantes puis la Bretagne et la forêt de Brocéliande, le Mont-Saint-Michel, puis le chemin des Miquelots à contresens jusqu'aux environs de Rouen. Ensuite nous traverserons la Picardie, la Champagne, la Lorraine pour aller voir Strasbourg. Suivant la saison, nous redescendrons par les Vosges direction la Bourgogne, avant Lyon nous traverserons la vallée du Rhône sur les routes du Beaujolais, Chambéry puis retour sur le chemin de Compostelle jusqu'au Puy-en-Velay. Là nous rattraperons le célèbre chemin de Stevenson, puis direction la Méditerranée où nous retrouverons la voie d'Arles jusqu'à Toulouse. Il sera temps de remonter par Cahors, Périgueux pour enfin bifurquer à l'est et rejoindre le Limousin puis le Massif central.

Ceci n'est qu'une hypothèse, car il est fort probable que nous serons détournés soit par des opportunités, soit par des obligations de soins ou encore la météo.

Pour les kilomètres quotidiens, aucun objectif n'est fixé. Tout dépendra des dénivelés, de l'état de fatigue et aussi de la météo (canicule, pluie, froid, vent...) Du coup, impossible d'affirmer combien de kilomètres seront effectués et en combien de temps. Cependant, je peux estimer notre parcours à plus de 5.400 kilomètres en un peu plus d'un an, sans pause hivernale (mais il y en aura probablement une).

Réseaux sociaux

La page Facebook www.facebook.com/TDFAn sera mise à jour régulièrement afin de donner des nouvelles de notre progression, ainsi que Twitter https://twitter.com/The_Steph18 et Instagram www.instagram.com/the_setph18

Des vidéos seront mises en ligne sur la chaîne Youtube « Mémos de Randos ».

Enfin le blog <https://memosderandos.travel.blog>